

Pierre Duquesne : "La France souhaite redynamiser la Méditerranée sur la base du Dialogue 5+5 mais avec l'inclusion de la société civile"

Dans l'interview exclusive accordée à econostrum.info à l'occasion de son intervention aux Entretiens d'Euromed-IHEDN, mardi 5 février 2019 à Marseille, Pierre Duquesne, ambassadeur français délégué interministériel à la Méditerranée depuis octobre 2017, dévoile les coulisses et le menu du Sommet des deux rives qui se tiendra dans la cité phocéenne le 24 juin 2019.



"Il ne faut pas dire que nous sommes différents et étrangers les uns aux autres" (photo : F.Dubessy)

econostrum.info : Comment unifier cette Méditerranée dont les différences ne s'avèrent pas aussi nettes qu'on pourrait le croire ?

Pierre Duquesne : Nous avons effectivement tendance à percevoir cette mer comme une frontière, alors qu'il s'agit d'un ensemble commun. Nous nous trouvons aujourd'hui face à des défis d'une intensité différente, mais qui restent proches. Celui de la jeunesse par exemple. L'emploi des jeunes se pose, certes de façon plus nette sur la rive Sud, mais également chez nous. Nous le savons bien. De plus, les aspirations de la jeunesse au Nord et au Sud ont tendance à se rapprocher.

La question de la radicalisation des esprits et de la tentation de politiques autoritaires qui traduit un désarroi social réel ou psychologique se développe également au Nord. Ceci n'est pas réservé au Sud. Les migrations par hypothèse nous touchent tous, et pas seulement sous l'angle "pays d'origine, pays de destination". Les pays d'Afrique du Nord deviennent aussi des pays de destination et plus seulement de transit. Des personnes venant d'Afrique subsaharienne tentent de s'établir au Sud de la Méditerranée. Si vous ajoutez à cela le changement climatique, la transition numérique... la division n'est pas aussi ferme. Nous partageons des choses en commun, même si je ne vais cacher la différence qui existe entre les pays développés et ceux en voie de développement. Mais, il ne faut pas dire que nous sommes différents et étrangers les uns aux autres.

Un multilatéralisme moderne avec la société civile

D'où le renforcement du multilatéralisme que vous préconisez pour cette région ?

Pierre Duquesne : Le multilatéralisme est indispensable partout dans le monde. La France en a toujours été le plus fervent défenseur sur tous les sujets et en tout temps. Il devient plus questionné aujourd'hui, car la première puissance économique mondiale se trouve de plus en plus gênée par les règles multilatérales.

Le multilatéralisme s'impose encore plus en Méditerranée. Dans cet espace, géographiquement petit et chargé d'histoire, il est difficile de ne faire que du pur bilatéral. La tentative que nous faisons avec le Sommet des deux rives reste compliquée, car nous voulons du multilatéralisme moderne avec les sociétés civiles. La COP21 a été très bien réussie par la France avec à la fois cette négociation inter-étatique au format onusien et ce dialogue avec les représentants de la société civile. D'une certaine manière, nous allons reproduire cela en petit. Donc en plus simple, qui sait ?

Mais il est vrai que l'introduction de cette société civile n'apparaît pas comme naturelle en Méditerranée. Ni au Sud, ni au Nord !

Un G10 Méditerranée en projet



Pourquoi exclure la rive Est du Sommet des deux rives qui se déroulera à Marseille en juin 2019 ?

Pierre Duquesne: La première réponse, c'est qu'il y a plus de conflits en Méditerranée orientale...

Justement, s'abstenir de mettre sur la table le conflit israélo-palestinien, la guerre en Syrie, l'autoritarisme en Turquie... n'est-ce pas trop simplifier les problèmes méditerranéens ?

Pierre Duquesne : Mais ce n'est pas ça la vraie raison !

Il existe un format, qui est le plus ancien, le plus efficace et qui traite même des questions de défense, celui du Dialogue 5 + 5*. Nous voulons donc l'utiliser. Après, les bonnes idées ne demeurent pas réservées à cette zone géographique. Si elles sont répliquables, transposables dans le reste de la Méditerranée, elles le seront.

Par ailleurs, ces bonnes idées vont être portées par les deux organisations pan-méditerranéennes, l'Union pour la Méditerranée et la Fondation Anna Lindh pour le dialogue entre les cultures, qui regroupent absolument tout le monde. Il ne s'agit donc pas d'un format fermé.

Encore une fois, la France souhaite redynamiser la Méditerranée sur la base du Dialogue 5+5 mais avec l'inclusion de la société civile.

N'avons nous pas là les prémices d'un G10 Méditerranée ? Un G, comme le G7 et le G20 qui ont survécu, peut pousser les idées. Nous allons donc partir du Dialogue 5+5 et après, si ça se généralise, tout le monde sera content.

Si le Sommet des deux rives débouche sur un G10 Méditerranée, quel sera son rôle ?

Pierre Duquesne : Un rôle de coordination. Le G10 Méditerranée sera un groupement informel et pas une institution donc sans secrétariat et sans permanents.

Aucune institution nouvelle ne sera créée

Qu'est-ce qui va faire que ce Sommet des deux rives soit qualifié d'échec ou de réussite ? Et en tout cas pas d'une énième réunion riche en palabres mais sans aucune avancée ?

Pierre Duquesne : On ne le saura pas le 24 juin ! Mais au fil du temps, sur le moyen terme. Le succès ou l'échec ne dépendront pas de la résolution des conflits régionaux ni même de ceux à bas bruit qui peuvent exister au sein du 5+5. Le succès se mesurera aux cinq, six, dix - pas forcément beaucoup plus - politiques, projets concrets discutés et qui parleront à nos citoyens sur les deux rives. S'ils retiennent quelques idées issues de cette réunion, nous pourrions parler de succès.

Nous nous posons encore des questions sur le suivi mais nous savons que l'initiative ne restera pas sans lendemain. Par contre, aucune institution nouvelle (NDLR : comme l'UpM ou la Fondation Anna Lindh) ne sera créée, le Sommet ne sera pas annuel et l'UpM aura un rôle clef à jouer. Car si l'Union pour la Méditerranée n'existait pas, il faudrait l'inventer. Mais il faudrait la concevoir différemment...

* Instauré en 1990, le Dialogue 5+5 réunit 5 pays de la rive Nord (Italie, France, Espagne, Portugal et Malte) et cinq pays de la rive Sud (Algérie, Libye, Maroc, Mauritanie et Tunisie).

Le Sommet des deux rives en 7 points selon Pierre Duquesne

Lors de son intervention aux Entretiens de l'association Euromed-IHEDN à Marseille le 5 février 2019 à l'invitation du contre-amiral Jean-François Coustillière son président, Pierre Duquesne a dévoilé le déroulé et les forces en présence du Sommet des deux rives et de ses préparatifs en sept points.

Un comme ... Un sommet classique réunissant les chefs d'Etat et de gouvernement des deux rives durant 1h à 1h30.

Deux comme ... Deux rives pour une zone Méditerranée intégrée.

Trois comme ... Trois objectifs : repenser la politique euroméditerranéenne, offrir une vision positive aux jeunes méditerranéens, montrer que les pays du Nord ont aussi à apprendre des pays du Sud. Par exemple sur la problématique de la gestion de la rareté de l'eau.

Quatre comme ... Quatre types de participants : les Etats du Dialogue 5+5, les deux organisations pan-méditerranéennes : L'Union pour la Méditerranée et la Fondation Anna Lindh pour le dialogue entre les cultures, L'Union européenne avec l'Allemagne, les organisations internationales (Banque mondiale, Banque européenne d'investissement, Banque européenne pour la reconstruction et le développement).

Cinq comme Cinq forums préalables avec les sociétés civiles (200 à 250 participants) organisés par les Etats autour des thématiques : énergie classique et énergies renouvelables

en Algérie; économie et compétitivité au Maroc; Jeunesse et éducation à Malte; Environnement et développement durable en Italie; Culture, tourisme et médias en France (Montpellier).

Six comme ... Une sixième réunion qui fera la synthèse des cinq forums les 11 et 12 juin 2019 à Tunis. Cette répétition générale du Sommet à Marseille se conclura par un Appel des 100 (idéalement 50 femmes et 50 hommes) de la société civile comprenant des projets autour d'une vingtaine de thématiques. Cette liste sera débattue et mise en valeur par les chefs d'Etat et de gouvernement lors du Sommet. Les 100 représentants de la société civile seront présents dans la cité phocéenne.

Sept comme ... Sept résultats attendus : de vrais projets d'investissements d'infrastructures, des projets plus immatériels (Festival de théâtre antique ? réseau méditerranée de l'Ecole de la Deuxième chance ?), des politiques publiques communes (zéro plastique en Méditerranée ?), des concepts partagés (suivi méditerranéen des objectifs durables de l'Onu), des mesures adoptées (réduction du soufre et/ou du CO² rejeté par les navires en Méditerranée), la création d'institutions méditerranéennes (Ecole méditerranéenne des métiers de la mer ?), la création d'une appellation méditerranéenne ((blé dur ?, label durable pour les entreprises RSE ?)

Anecdote : pour cause de Grand Prix de France de Formule 1 le dimanche 23 juin 2019 au circuit Paul Ricard (Le Castellet), à quelques kilomètres du Palais du Pharo à Marseille où se déroulera la manifestation, les chefs d'Etat ne devraient se retrouver que le soir de ce même jour. Le Sommet proprement dit débutera lui lundi 24 juin 2019.